

Projet IERS (2013-2015). *Intercultural Education through Religious Studies*. <https://iers.unive.it>



1 Description du projet et de ses objectifs

Le présent compte rendu porte sur le site du projet européen *Intercultural Education through Religious Studies* (L'éducation interculturelle à travers l'enseignement des faits religieux), et tout particulièrement sur les modules pédagogiques qui en sont issus. Le projet, qui s'est déroulé sous l'égide des projets multilatéraux Comenius de l'Union européenne entre 2013 et 2015, est porté par cinq institutions universitaires et une ONG : l'Université Ca'Foscari de Venise (Italie) qui en assure la coordination, l'Institut européen des sciences des religions de Paris (France), l'Université de Salamanque

(Espagne), l'Université Southern Denmark (Danemark), l'Université d'Augsburg (Allemagne) et l'ONG Oxfam Italia Intercultura (Italie). Chacune de ces institutions se présente sur le site en mettant en avant une compétence spécifique liée au projet soit l'étude scientifique des religions, l'innovation dans le domaine numérique ou encore des savoirs liés à l'interculturalité.

La page d'accueil du site du projet livre des informations sur les buts de ce dernier : répondre aux défis d'une Europe « de plus en plus marquée par la pluralité des cultures et des religions », promouvoir un « enseignement non confessionnel, objectif, et de haute qualité sur les religions », favoriser « le développement de compétences sociales, civiques et interculturelles » et participer ainsi à une compréhension « constructive et critique de la diversité religieuse et culturelle ».

Pour répondre à ces objectifs, le projet IERS s'est donné comme mission de créer des « outils d'enseignement innovants, combinant les apports des technologies de l'information et de la communication (TIC) avec les apports scientifiques les plus récents dans l'étude des faits religieux ». Sont aujourd'hui proposés sur le site vingt-et-un modules numériques ainsi qu'un manuel pour enseignant-e-s (*Teachers Support Handbook*) livrant notamment quelques informations sur les modules les plus utilisés par les enseignant-e-s ainsi que cinq planifications de leçons.

2 Les modules : séries et organisation interne

Les vingt-et-un modules sont proposés sous licence *creative commons* (BY NC SA). Vingt d'entre eux peuvent être consultés en français, allemand, anglais, danois, espagnol et italien, pour ce qui concerne la partie « élèves ». La plupart des pages pour enseignant-e-s sont rédigées en anglais. Les modules sont répartis en trois sections.

La première section (quatre modules) propose une introduction à l'étude des religions par Tim Jensen et Annika Hvithar basée sur un manuel du post-obligatoire dont Tim Jensen est également co-auteur. En voici les titres : « contenus et approches disciplinaires », « philosophie de la religion », « la religion comparée » et « sociologie des religions ». Des questions telles que « qu'est-ce qu'une religion ? » ou « comment l'étudier ? » y sont abordées.

La deuxième section (dix modules) est composée de modules d'introduction à différentes traditions religieuses : deux sur le bouddhisme (Giovanni Lapis), deux sur le christianisme (Anna van den Kerchove et Renaud Rochette, rejoints par Isabelle Saint-Martin pour le 2^e module), un sur le daoïsme et un sur l'hindouisme (Giovanni Lapis), deux sur l'islam (Nicolle Samadi), deux sur le judaïsme (l'un de Stéphanie Laithier, l'autre de Laurent Klein). Les traditions religieuses y sont considérées dans leurs dimensions historiques, doctrinales, rituelles, sociales et artistiques.

La troisième section (six modules) met l'accent sur des problématiques liées d'une part à la coexistence et aux conflits entre religions, d'autre part à leurs différences et similitudes. Elle est composée de modules sur la diversité religieuse dans l'Europe contemporaine (Mariachiara Giorda et Louis Hourmant), sur les religions et le corps (Beatrice Nuti), sur les religions et les fondamentalismes (Maria Bombardieri), sur les religions, les migrations et les minorités (Maria Rizzuto), sur les trois religions monothéistes dans l'Espagne médiévale et la Sicile (Renaud Rochette), sur les grandes fêtes religieuses (Renaud Rochette, Stéphanie Laithier, Laurent Klein et Isabelle Saint-Martin).

Un module transversal (Giovanni Lapis) chapeaute l'ensemble : il propose un double itinéraire, l'un à travers la section consacrée aux différentes approches théoriques, l'autre en proposant des entrées thématiques. Les thèmes proposés sont les suivants : fondateurs et origines, divinités et êtres sacrés, textes sacrés et autres textes importants, principales doctrines, autorité et organisation religieuse, rites principaux et pratiques, religion et société, religion, culture et arts,

religion et modernité, rencontres entre les religions.

Chaque module est composé de 3 à 12 sections qui correspondent à autant de sous-thèmes différents. La liste de ces sections apparaît dans une échelle numérique en haut du document. On y trouve une introduction au thème général, une table des matières interactive, puis, pour chaque sous-thème, une ou plusieurs sources commentées. Chaque section propose deux possibilités de visualisation : une pour les élèves avec les sources proposées à l'analyse, assorties d'une ou de plusieurs pistes de réflexion (onglet en-haut à droite), une pour les enseignant·e·s avec des informations sur le sous-thème traité et sur les sources proposées aux élèves. Un onglet permet de passer de la fiche élève (qui peut être utilisée à la manière d'un manuel) à la fiche enseignant·e. Parmi les sources proposées aux élèves figurent des ressources de types variés : textes, images, audio, vidéos. Un onglet bleu situé sur la table des matières permet d'accéder à une page proposant des objectifs d'apprentissage, une bibliographie, une webographie, une liste de ressources didactiques supplémentaires et, parfois, à travers des mots clés, des liens vers d'autres sections du module. Un tutorial très utile (accessible depuis la page « Digital Modules ») est proposé pour guider le novice dans l'utilisation des modules.

3 Intérêt et limite

Il ne fait aucun doute que l'on est en présence d'une ressource numérique riche et de haute qualité. On saluera en particulier le parti pris de proposer une approche scientifique des faits religieux ce qui se reflète notamment dans le choix des auteur·e·s des modules, qui sont toutes et tous des spécialistes académiques des traditions religieuses et des thématiques traitées, mais aussi dans les cadrages proposés qui sont ceux des sciences des religions. L'approche à la fois encyclopédique (par tradition religieuse) et comparative est également un point fort de ces modules. Ils permettent des approfondissements dans une religion particulière (par rapport à ses éléments constitutifs et en regard de la diversité présente en leur sein), et offrent la possibilité d'aborder des problématiques anthropologiques et des questions de société de manière transversale. Selon une perspective propre aux sciences des religions, les religions y sont en effet conçues autrement que comme des îlots qui s'expliquent uniquement à travers leur propre système de représentation. Les modules introductifs donnent un aperçu de diverses approches disciplinaires applicables à l'objet « religion » (philosophie, sociologie et histoire comparée des religions), sans toutefois couvrir ou en exploiter tous les domaines et aspects.

La richesse des ressources est assurément un point fort de ce site. Il reste cependant à savoir comment les enseignant·e·s transposeront dans leurs cours les contenus proposés. Certes les modules contiennent des pistes didactiques dont certaines sont très inspirantes, mais ces dernières donnent peu d'indications sur la façon d'exploiter les réponses des élèves. De même, on peine à trouver des indications sur la façon dont les enseignant·e·s pourraient tirer avantage du format numérique proposé. On notera également que la question de la progression des apprentissages n'est que très superficiellement esquissée, les modules étant conçus hors plan d'étude, selon une logique académique « classique », avec ses avantages et ses inconvénients. Par ailleurs si l'on peut saluer l'option prise en faveur d'un fort multilinguisme (toutes les pages « élèves », hormis celles du premier module, sont proposées en six langues), de nombreuses fiches enseignant·e n'existent qu'en anglais et certaines traductions proposées demanderaient à être revues en profondeur.

Les quelques limites indiquées n'ont aucunement pour but de dissuader les enseignant·e·s de visiter ce site dans lequel ils et elles sauront à coup sûr puiser des éléments pertinents pour leur enseignement sur les religions. Espérons que les responsables du site auront la possibilité d'en faire évoluer les contenus, de manière à ce que ces derniers soient en phase à la fois avec les produits de la recherche scientifique et avec une actualité qui ne cesse de se renouveler.

Nicole Durisch Gauthier, Haute école pédagogique du canton de Vaud, nicole.durisch-gauthier@hepl.ch